

MONTJOIE





DATE LIMITE POUR LA REMISE DES ARTICLES
DU PROCHAIN MONTJOIE : LE 15 MAI 1993
REMETTRE À LIONEL DEVIC
22, RUE DE LA CHARITE 69002 LYON



Martin

12, boulevard des Brotteaux
69006 LYON

Tél. 78.24.48.25

PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER



P. Joubert

DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION
GAËTAN BAUDOT

REDAC' CHEF
MARC GIRARDON

SECRÉTAIRE DE
REDACTION
LIONEL DEVIC

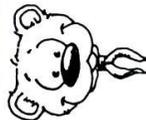
REDACTION
(L'AILU)
JC BALLAZ
LOÏC PIERRE
(SPECIAL CP)
LUC & GILLES
MOUTLEKON
(TECHNIQUE)
ANTOINE CADI
(P'TITS LOUPS)
SOPHIE VENARD
(CARNET)
HELENE BLACHE

ONT COLLABORE
PERE GERENTET
PERE DELARUE
A. VAUTHERIN
F. ARBORE,
C. BLACHE,
F. CHASTEL,
M. BERTIN-HUGO,
MONSIEUR FRECON,
P.H. BERTIN

DESSINS
PIERRE JOUBERT AVEC
SON AIMABLE
AUTORISATION

TNT
DAMIEN CHAZOTIER

Montjoie n° 70 Scouts & Guides Saint Louis



SOMMAIRE

RAPPORT D'ACTIVITE	
COMPANIE IV	4
MEUTE III	5
ABEILLES	6
NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS	
HIERARCHIE, BRANCHE LOUVETISME	9
CARNET	10
AUMONIER ET VEILLEE	11
DOSSIER MONTJOIE	
PIERRE SERGENT	18
INTERVIEW	23
ETHIQUE	28
P'TITS LOUPS	
FABRIQUER DES PORTE MANTEAUX	14
LE WE INTERMEUTE	15
LE BAPTEME DE PIERRE	16
TECHNIQUE	
PROMESSE (BIVOUC)	36
SECONDE CLASSE (VERT)	37
PREMIERE CLASSE (VERT)	40
RUBRIQUES	
LE MOT DU PERE	7
LE MOT DU PRESIDENT	2
TON METIER DE CP	12
HISTORIQUE	34
EN DIRECT DE LA REDACTION	26
CHARTRES, ABONNEMENT	44
J'AI VU, J'AI LU, J'AI RELU	
LA BLANCHE	42
LES ROIS QUI ONT FAIT LA FRANCE	42
LA SAINTE DE LA PATRIE	43

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Vous avez tous vu sans doute la pièce interprétée par les maîtrises il y a quelques jours, "Le mystère du Roi Saint Louis".

Outre les bienfaits à tous égards que nous procure cette page d'histoire si émouvante retenons, pour aujourd'hui, quelques mots prononcés par le Saint Roi en réponse au Sultan à qui il avait demandé l'assistance d'un prêtre et qui s'étonnait de voir qu'il ne savait prier seul:

- J'ai encore besoin de m'instruire !

Et nous donc qui en sommes à nos premiers pas (ou presque) dans la vie. Savez-vous que nous avons encore de la chance par rapport à d'autres puisque nous avons à notre disposition outre le Fraternité Saint Pierre qui vient d'offrir ses services, quatre aumôniers affectés en unité.

Je vous laisse donc le soin de vous reporter à la rubrique "vie du mouvement" qui vous rappellera si besoin est, quel est votre aumônier d'unité mais d'ores et déjà, sachez que leur ministère peut noircir leur emploi du temps sans les scouts.

S'il leur revient de vous rappeler de temps à autres qu'ils sont là, il vous appartient malgré tout, à vous, de solliciter leurs services:

- Pour l'organisation de la vie spirituelle des unités avec les chefs (rappelons qu'ils font partie de la maîtrise), pour les réunions, les sorties, et les camps, et donner à votre scoutisme toute sa dimension religieuse.

- Pour l'organisation de la vie spirituelle "collective": Promesse, catéchisme, messe.

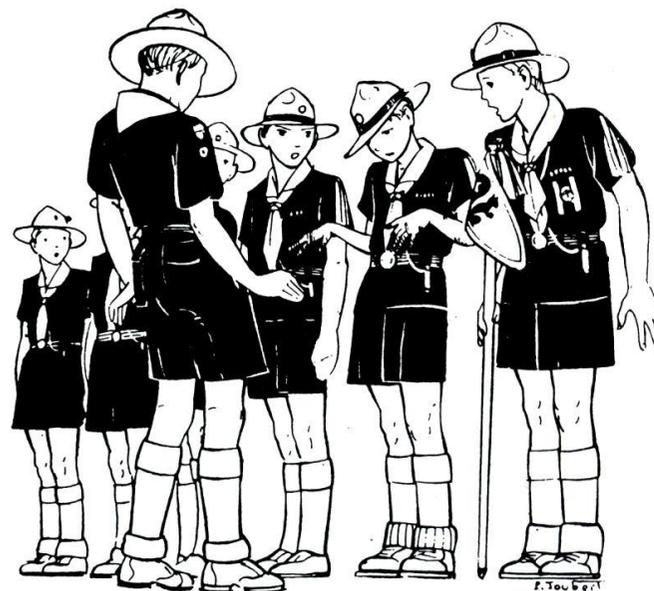
- Pour l'organisation de la vie spirituelle personnelle de chacun: les sacrements et en particulier celui de pénitence car c'est dans la confession, même si elle a un caractère difficile et contraignant, que l'on retrouve sa liberté en Dieu et la joie d'être à nouveau sur les voies tracées par Notre Seigneur Jésus-Christ.

1993 année symbole, 200e anniversaire de l'assassinat du roi Louis XVI mais aussi, 200e anniversaire de la tentative d'assassinat de notre Foi et de la France Chrétienne.

La mission est lourde pour résister et c'est pour cela plus que jamais que nous devons faire appel à nos prêtres en faisant notre cet enseignement de notre saint patron: "J'ai encore besoin de m'instruire".

Montjoie devant paraître quelques jours avant Pâques, je souhaite à tous un pieux Carême et de saintes et joyeuses fêtes de Pâques en famille.

Le Président
Bernard Frécon





RAPPORTS D'ACTIVITÉS

Camp Noël 1992 ; HP Compagnie IV

Mouette...élève !

C'est forte de sa devise que la Haute Patrouille de la compagnie IV° Lyon est partie à Saint Pierre de Colombier, en Ardèche pour son camp avant Noël.

C'est vivifiée dans sa Foi et dans son scoutisme, décidée dans son rôle de chef et...revêtue d'une superbe cape en caban que la HP reviendra quelques jours plus tard.

Sa Foi, elle a pu la vivre grâce à la présence et à l'aide de la communauté des Missionnaires de Notre Dame des Neiges. La Messe, le chapellet : quoi de mieux pour vivre la fin de l'Avent et pour se préparer à fêter la venue de Notre Seigneur ? De plus, l'enseignement sur les hérésies lui a permis d'approfondir sa Foi. L'esprit de la Mouette a pu réellement se créer pendant ce temps privilégié, qui fut rempli aussi de nombreuses activités plus " techniques ".

Son scoutisme et sa technique, elle ne les a en effet pas laissés de côté ! C'est au cour d'un raid épique, réunissant toutes les conditions idéales, pour qu'il soit mémorable (lever à 5 heure, pluie, froid brouillard...), qu'elle a compris la face de la joie imperturbable. De bonne humeur et d'enthousiasme elle s'est muni pour les transmettre, à son tour, à chaque patrouillarde. La technique a été, cette fois-ci, toute particulière... La compagnie a en effet pour cette année un grand projet : il s'agit que pour le camp chaque guide porte une véritable cape scoute. De celles qu'on utilise pour les veillés pour se prémunir contre la pluie ou le vent, pour de bonne nuits bien au chaud et pour mille autres choses que chacune découvrira ou imaginera ! Bon courage donc à toutes nos apprenties-couturières ! Rassurez-vous sur l'issue de l'entreprise : la HP est déjà "capée" ; quand aux autres, elles le seront d'autant plus vite que leur enthousiasme sera grand !

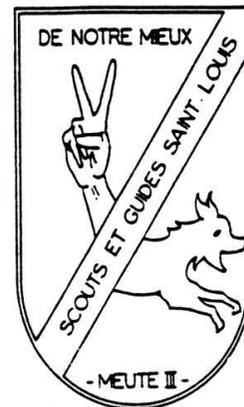
Hermine D



A QUOI ÇA RESSEMBLE
UNE MOUETTE AVEC
UNE CAPE !?



HISTORIQUE DE LA MEUTE III



Mars 1993 : pour tout citoyen que vous êtes, cette période vous fait immédiatement penser aux élections législatives. Honte à vous !!! (sic) Cette date doit vous rappeler avant tout que la meute IIIème Lyon est née il y a de cela vingt quatre ans. Et oui, cela fait bientôt un quart de siècle que l'on voit les petit loups au foulard bleu s'en donner à coeur joie en poursuivant les chiens rouges et autres Shere Khan au fi fond de la jungle tout en suivant la piste tracée par le vieux loup.

Aujourd'hui, à l'aube de sa vingt-cinquième année, la meute est constituée de vingt quatre louveteaux dont... 13 nouveaux et d'une maîtrise de 4 chefs tous issus du clan Guillaumet. Afin de palier à ce grossissement d'effectif, la meute s'est agrandie à la messe de rentrée d'une quatrième sizaine : celle des noirs.

Qui osera dire, après ce bref aperçu de la meute, que notre renommée c'est du pipot... (re-sic)

Pour cette année de nos vingt ans d'association, nous nous sommes fixés comme objectif une meilleur connaissance de Saint Louis (sa vie, son oeuvre, son époque).(re-re-sic)

Pierre-Henri Bertin.





LES ABEILLES AU BARROUX

"Abeilles...Veillent" : pour respecter la devise de sa patrouille, il fallait que la HP de la III se forme durant les vacances de Noël, moment idéal pour partir en camp. Les CP et les SP de la troupe, qui forment la patrouille des Abeilles, partent donc en ce samedi 19 décembre pour la Provence. Le trajet en voiture est long, mais l'arrivée au Monastère Sainte Madeleine du Barroux est une réelle récompense, d'autant plus qu'un magnifique ciel étoilé nous accueille.

Le but de ce camp est d'apporter des connaissances supplémentaires aux CP et SP afin d'en faire profiter leurs patrouillards. Il est donc prévu diverses activités qui, centrées autour du Christ présent au Monastère permettront à la troupe de progresser.

Après la messe solennelle du dimanche où les moines bénédictins témoignent d'une grande ferveur religieuse, comme à leur habitude, la patrouille s'élance pour un raid au Mont Ventoux (altitude de 1800 m). Mais bien que le ciel soit d'un bleu d'azur, le col est fermé en raison du verglas et de l'humidité régnant au sommet. En empruntant des chemins caillouteux au travers de la montagne, les Abeilles admirent un paysage somptueux, un panorama qui s'étend sur des dizaines de Kms, et un soleil qui chauffe tellement que même en chemise à 1100 m un 19 décembre il fait trop chaud !

Une foi la route goudronnée rejointe, la marche continue jusqu'à la barrière interdisant l'accès au col, et même un peu plus loin car nos pas semblent appelés vers le sommet.

Une foi de retour au camp, les appétits engouffrent goulument le repas, signe que la nuit sera longue et bonne.

La matinée du lendemain est réservée aux connaissances théoriques: vie du bienheureux Charles de Foucauld, patron de la III, présentation sommaire de l'ouvrage "le nouveau catéchisme de l'Eglise Catholique", la vie en troupe et en patrouille.

En début d'après-midi, les voitures repartent pour Lyon, le camp se termine, mais les scouts n'oublierons pas de sitôt le Barroux et ce qui l'entoure, car tout y est comme féérique.

Pour la petite histoire, apprenez que la patrouille qui marche devant un superbe levé de soleil (photo de couverture du calendrier 1993 et des carnets de chants de la III), c'est la patrouille des Abeilles en raid au Mont Ventoux, il y a quelques années.

Fabien Chastel
(1° ACT Troupe III)



LE MOT DU PERE.

L'APPEL DES CATHEDRALES

Par le Père ARGOUARC'H, aumonier scout du village de RIAUMONT.

C'est le thème retenu pour les prochains Feux de la Saint Jean de juin 1994.

" Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre Maison et le lieu où réside Votre Gloire"
Psaume XXV

"Depuis près de mille ans les cathédrales dressent vers la voute céleste des flèches et des tours. Et ces flèches s'élançant vers le ciel étoilé pour nous faire découvrir la chrétienté triomphante, le cortège des Saints et des Martyrs qui intercèdent sans cesse pour nous. Et ces tours qui montent vers les constellations pour nous indiquer l'Etoile de la mer, la Vierge Marie qui veille sur ses enfants.

Nos belles cathédrales sont comme un défi au temps et à l'histoire. Face au vent et à la tempête- Face aux invasions, aux guerres, aux incendies, aux bombardements, aux schismes, aux hérésies... Face à la crise de l'Eglise et au modernisme, elles restent majestueuses, imperturbables, car elles témoignent de l'Eternité-

Belles cathédrales de France, nous vous aimons!

Nous embrassons votre dallage usé, sanctifié par les pas et la prière de tant de voyageurs et de pèlerins.

L'origine de la cathédrale, c'est la prédication d'un saint qui a renversé les idoles païennes et qui a prêché Notre Seigneur Jésus Christ. Et la petite chapelle construite en souvenir de cet acte de Foi est devenue bien vite une église puis un immense vaisseau de pierre... qui veut embarquer toute une chrétienté pour le ciel. Le style roman et le style gothique se sont succédés puis interpénétrés. C'est cette richesse de l'art qui attire et qui séduit. Nos cathédrales sont un véritable miroir de l'Eglise...

Elles incarnent la Révélation, le Dogme Catholique. Le passé, le présent, le futur, se lisent dans les sculptures. On entre dans les mystères joyeux, dans les mystères douloureux, dans les mystères glorieux... De l'Annonciation au Jugement dernier, rien n'échappe aux artistes.

Il faudrait faire plus souvent le catéchisme des enfants de France dans nos grandes cathédrales. C'est toute l'histoire de la chrétienté qui apparaît dans les dantelles de pierre et dans la lumière des vitraux.(...)

On appelle la cathédrale la "Bible du pauvre", car elle est chemin de grâce et de lumière. C'est un voyage depuis la création du monde, jusqu'à la fin des temps. On y raconte les paraboles et les miracles de Jésus... On y exalte les béatitudes et tous les sacrements. Les cathédrales nous parlent.



En juin 1994, nous ferons sonner les cloches de toutes les cathédrales. Nous ferons sonner les cloches de 140 cathédrales.

Il faut faire entendre la voix des cathédrales !

Elles nous appellent pour chanter et faire résonner l'Appel du Christ :

"Si tu veux, viens et suis-moi"

C'est la voix des tailleurs de pierre, des sculpteurs et des compagnons batisseurs ;
C'est la voix des ébénistes, des charpentiers et des forgerons ;
C'est la voix des maîtres d'oeuvre, des architectes, des maîtres verriers ;
C'est la voix des petits, des sans-grade et des miséreux ;
C'est la voix des Saints et des Martyrs ;
C'est la voix des quarante Rois qui firent la France ;
C'est la voix d'une chrétienté en marche... qui habite d'immenses vaisseaux en route vers le Ciel...

Car la cathédrale est faite pour la liturgie, elle est faite pour la gloire de Dieu "ad majorem Dei gloriam".

Cathédrales de France, sonnez le rappel de vos fils, sonnez le rappel du scoutisme catholique.

Péguy évoque :

"Je suis, dit Dieu, le Seigneur des vertus. La Foi est une Eglise, c'est une cathédrale enracinée au sol de France. La Charité est un hôpital, un hôtel - Dieu qui ramasse toutes les misères du monde. Mais sans l'Espérance, tout ça ne serait qu'un cimetière. Je suis, dit Dieu, le Seigneur des Vertus."

Les cathédrales chantent l'espérance. Et le Père Revet n'hésitait pas à parler de la "liturgie des constructions."

C'est cette liturgie que nous voulons évoquer pour redonner l'espérance. Car les cathédrales doivent secouer les torpeurs de tous ceux qui dorment.

Les grandes heures de nos cathédrales sont graves ou glorieuses, elles évoquent toujours l'harmonie entre la terre et le Ciel.

(...)

Chaque jour il faut travailler et prier pour ressusciter une cathédrale. Avec la grâce de Dieu, c'est possible.

Demain les Feux de la Saint Jean sonneront l'APPEL DES CATHEDRALES."

Père Jean-Paul ARGOUARC'H.



HIERARCHIE : BRANCHE LOUVETISME

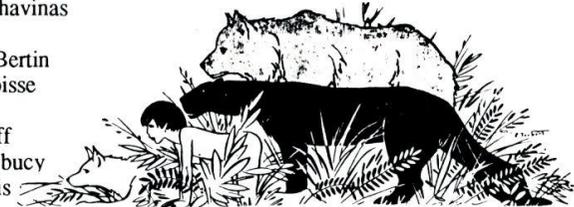
COMMISSAIRE LOUVETISME : Helène Blache

MEUTE I : Sophie Venard
Sophie Lacombe
Isabelle Gadiolet

CLAIRIÈRE II : Edwige d'Epenoux
Catherine Giroud
Marie Beatrice Nogier
Barbara Chavinas

MEUTE III : Pierre-Henri Bertin
Hubert de Boisse

MEUTE VII : Jérôme Wolff
Jean de Sambucy
Olivier Sinais



CLAIRIÈRE IV : Isabelle Révy (Akéla)
France Arbore (Bagheera)
Florence Wolff (Baloo)
Nadia Gloton (Hati)

Sizenières : Constance Limouza (Blanc)
Yseult de Sars (Gris)
Caroline Hanotte (Noirs)
Anne-Marie Lacroix (Bruns)

Secondes : Sophie Gindre (Blancs)
Bénédicte Leclerc (Gris)
Anne-Sophie Moglia (Noirs)
Blandine Sicard

AUMÔNIERS : Père Delarue pour la meute I.
Père Gérentet pour la clairière II.
Père Philippon pour les meute III, VII et pour la clairière IV.



CARNET

AVIS : pour les naissances, mariages ou décès que vous souhaitez annoncer dans Montjoie, veuillez joindre Hélène Blache au 78.00.34.16.

Naissances

Bénédicte, fille de Monsieur Martin Gardon (chef du clan Guillaumet) et de Madame née Giroud; née le 15 décembre 1992, baptisée le 2 janvier 1993, soeur de Guillaume et d'Henri.

Augustin,(2°) fils de Xavier et Anne Véronique Frécon (ancienne assistante clairière II),né le 5 novembre 1992.

Eloi, (6°) petit frère d'Etienne Du Crest (scout de la troupe III), né le 13 décembre.

Antoine, (1°) fils de Geneviève (ancienne cheftaine meute III) et Jean François Chardon. Né le 18 décembre 1992.

Marie, (2°) fille d'Agnès (ancienne cheftaine meute III) et de Tanguy de Falletans. Née le 12 janvier 1993.

Aymeric, (2°) fils de Fabienne et Xavier Venard (ancien assistant troupe V). Né le 20 janvier 1993.

Clémence, (2°) fille de Béragère (ancienne assistante clairière II) et de Jean Castaldi. Née le 14 février 1993.

Antoine, (1°) fils de Sophie et Eric Rueda (ancien chef troupe V). Né le 20 décembre.

Mariage

Monsieur François-Xavier de Fromont de Bouaille, ancien CP des Aigles (1983) et Mademoiselle Anne-Sophie Clamagirand, le 19 décembre 1992, à l'église Saint Irénée, Lyon 5ème.

Décès

Madame De Framond, maman de Gaëtane (ancienne guide de la compagnie IV°).

M. Mantovani (42 ans, marié, 2 enfants) qui en 1988, avait très chaleureusement accueilli le troupe III dans les Vosges.



Aumôniers

Nous avons le plaisir d'accueillir dans les rangs de nos aumôniers les prêtres de la Fraternité Saint Pierre.

Chacun connaît cette communauté de droit Pontifical installée à St Georges et qui se met à la disposition des unités en attendant d'avoir une affectation plus précise.

A vous, à nous de "gonfler" le nombre de nos unités pour lui en attribuer une. Les prêtres à contacter sont:

- Monsieur l'Abbé Pozzeto, responsable sur Lyon
- Monsieur l'Abbé Duroisin, son collaborateur
- Monsieur l'Abbé Lucien, ancien scout et aumônier scout qui vient actuellement les assister le dimanche.

Leur adresse est: Fraternité Saint Pierre
21, quai Fulchiron
69005 Lyon
Tél: 78.38.03.75 Fax: 78.37.97.26

Nous accueillons également avec grande joie le Père Didier Pirodon, Vicaire de la paroisse de Jonage que beaucoup connaissent également pour ses nombreuses activités dans le scoutisme local et qui a été ordonné le 28 juin 1992 par S.E. le Cardinal Decourtay.

Le Père Pirodon remplace à la troupe I° l'Abbé Guyot qui, en raison de son éloignement avait demandé à être déchargé de cette fonction. Il a été présenté lors de la dernière assemblée générale.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

Bernard Frécon

CHEFTAINE, CHEF, GUIDE AINEE, CP, SCOUT.

Les SDF, GDF, SUF, SGSL, SUC et la FSE de Lyon vous attendent nombreux à la VEILLEE de la Saint Georges organisée par le Réseau Scoutisme et prière, qui aura lieu le VENDREDI 16 AVRIL 1993 à 19 heure aux missions africaines, Les Cartières, Chaponost.

La messe sera suivie d'un repas et d'une veillée scout. Pour plus de renseignements, contacter: Antoinette Vautherin (55, cours Gambetta 69003 Lyon ; Tel: 78.62.27.20)



TON METIER DE CP

Cette rubrique qui commence avec le numéro 2 du Montjoie nouvelle formule vous est entièrement consacrée. Elle vous donnera quelques conseils pour mener à bien vos activités et ainsi arriver l'esprit tranquille au camp.



Toi et tes chefs

Si tu as un jour à te plaindre de ton chef de troupe ou d'un autre chef, si tu veux détruire la troupe, promènes partout tes doléances, surtout devant tes scouts.

Si tu as à te plaindre d'un scout au sujet de telle ou telle chose, si tu veux réaliser un record de maladresse, raconte cela partout sauf à tes chefs. Et ainsi, outre la sottise que tu feras de ne pas parler à qui de droit, tu réussiras à allumer un beau feu de forêt.

Sache que le chef de troupe est ton frère, qu'il a de l'expérience. Pour la manière de commander, d'organiser, de lancer du neuf, regarde-le, consulte-le. Tu verras plus dans ses yeux que dans des livres. Tiens-le au courant de tout sur ta patrouille de manière régulière et complète.

Pourquoi t'est-il demandé cela ? Parce que :

- C'est le chef de troupe qui, avec l'Aumonier est responsable des scouts devant Dieu et devant les hommes.
- C'est alors qu'il pourra réellement te conseiller et t'aider à être victorieux des difficultés. Agis envers lui comme tu voudrais que tes scouts agissent envers toi. Mille petits conseils techniques et moraux peuvent te venir de lui.

La technique et les épreuves dans la patrouille

Tout d'abord, le scoutisme est un jeu où les garçons apprennent beaucoup de choses les uns des autres ; celui qui sait enseigne à celui qui ne sait pas ou qui a oublié. Les scouts admirent d'abord ceux qui sont callés en tout et ils cherchent à les imiter. Pour cela il faut que grâce à toi ils admirent, ils comprennent, ils essayent.

Par le travail : retiens bien qu'ils ne cherchent pas tellement à connaître beaucoup, mais qu'ils aspirent à faire beaucoup. Il faut donc qu'ils fassent de la pratique,



toujours plus de pratique. Par exemple, fais leur exécuter des travaux qui réclament la connaissance des noeuds. N'oublie pas qu'il faut tous les occuper quand vous faites de la technique. Invente un jeu où entre la technique que tu veux leur enseigner.

Par des concours : pour provoquer une émulation il est bon de faire des concours dans les patrouilles et entre patrouilles. Il s'agit de transformer les visqueux, les léthargiques par l'attrait, le plaisir de réagir. Si tu veux voir sept sourires, souris le premier. En travaillant, en apprenant, en se formant, tes garçons s'amuse toujours autant.

Les attitudes scouts

- Coins relevés pour sourire quand c'est dur (article 8)
- Manches retroussées pour servir et sauver (article 3)
- Main ferme pour fraterniser (article 4)
- Les yeux dans les yeux pour être franc (article 1)

Les coins relevés : Notre sourire doit être celui de l'homme qui fait son devoir parfaitement. De plus, la joie rayonne toujours autour de vrais scouts. Les coins relevés c'est encore le désir réel, profond de rendre la vie du prochain aussi belle que la nôtre. Les scouts doivent mettre dans leurs relations avec leur prochain, dans leurs offres de service, dans leurs saluts, dans leurs excuses la courtoisie aimable du chevalier.

Les manches retroussées : C'est la préparation directe au travail. Les scouts disent par là au prochain : "vous avez du travail ? Voici mes bras. Nous voulons être utiles. Nous voulons servir." Et qu'il fasse froid ou qu'il y ait un soleil de plomb, nous sommes prêts à rendre service tout de suite.

Les yeux dans les yeux : Si tu savais comme c'est peu à la mode ! Voici comment tout le monde connaît peu la loyauté, la franchise, la droiture la vérité. Il y a de ces principes que nous, scouts, voudrions écraser, étouffer : " il ne faut se fier à personne ", " on sait ce que parler veut dire ", etc. Les yeux dans les yeux c'est d'abord la franchise avec laquelle un scout parle, agit, travaille. C'est dire : " voyez mes yeux, je pense comme je parle ".

Les yeux dans les yeux, c'est encore le regard d'ami pour tous, pour tous les hommes. C'est en un mot la droiture d'âme ; rien n'est caché, rien n'est simulé, rien n'est faux.

Gilles Mouilleron



FABRIQUER DES PORTE-MANTEAUX

Pour votre chambre ou votre coin de sizaïne, vous pouvez fabriquer des porte-manteaux facilement.

Il vous faut donc :

- Une planche perforée de six trous de 16 mm de diamètre, située à 75 mm de chaque extrémité et équidistants de 150 mm.
 - Six têtes aux dimensions indiquées en figure 1 et percées d'un trou de 16 mm de diamètre.
 - Six baguettes rondes de 120 mm de long et de 16 mm de diamètre figure 2.
- Les têtes et le support seront découpés dans une planche de 100 mm de large et de 24 mm d'épaisseur.

Pour les têtes faire un patron qui facilitera le tracé et évitera les erreurs figures 4. Le support doit avoir 900 mm de long. Ceci étant fait, il faut poncer soigneusement le tout, puis assembler avec de la colle à bois.

Maintenant, il ne reste plus qu'à fixer au mur au moyen de vis V (sur chevilles). Vous pouvez aussi vernir le tout.

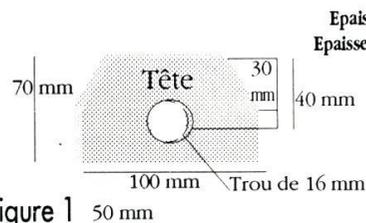


Figure 1

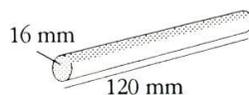


Figure 2

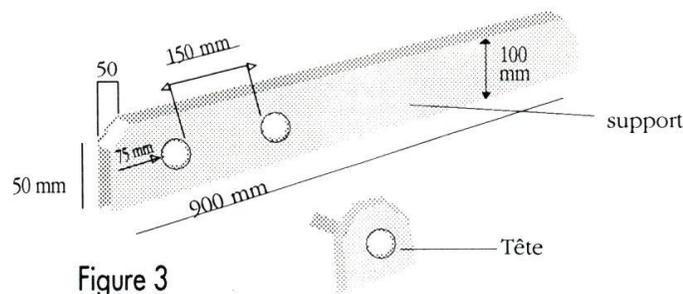


Figure 3



LE WEEK-END SIZENIERS-SECONDS INTERMEUTES

Samedi 6 février à 14 h 45 : pour la deuxième année consécutive, les sizeniers et seconds de la meute I, III et VII se retrouvent pour un week-end.

Comme l'année dernière notre tanière se situe à Ste Colombe-les-Vienne. Arrivée à la nuit tombée, chaque unité s'est retrouvée pour un temps de meute. Afin de tester la discrétion légendaire des louveteaux, les chefs ont organisé un jeu d'approche de nuit. Conclusion: après

l'éléphant, le louveteaux est l'animal le plus silencieux de la jungle !!! Après avoir engloutis leur repas et décryptés

un message les sizeniers et seconds retrouvent leurs chefs pour la veillée préparée par la Meute 1ère. Il est environ 22 h 30 lorsque les cris et les chants des louveteaux laissent la place au silence pesant de la nuit... (sans commentaire !!!).

7 h 30 : Il est l'heure de se réveiller... le réveil est dur, mais la gymnastique orchestrée par l'Akéla de la meute I (attention les mollets) a vite fait de remettre tout le monde au top de sa forme.

Après un bon petit déjeuner, les petits loups vont se préparer pour le grand jeu organisé par la meute III.

Répartis en quatre équipes, ils vont se



démener toute la matinée au fin fond de la jungle pour faire triompher leur couleur.

Deux heures trente plus

tard, les louveteaux et les chefs se retrouvent pour le repas.

Le père Philippon célébrera la messe, avant notre retour pour Lyon.

17 h 30 : Fin de l'aventure.



LE BAPTEME DE PIERRE

- Alors Pierre, plus que huit jours avant la date de ton baptême ! dit Alain en raccompagnant son ami à la fin de la réunion de meute.

- Oui, et c'est bien grâce à toi que je vais devenir un chrétien ! Si je n'étais pas venu à la meute, je n'aurais jamais sans doute été baptisé, je n'aurais jamais entendu parler du bon Dieu.

- Mon vieux Pierre, je suis tellement content pour toi !

Ils échangèrent un sourire plein de joie, une bonne poignée de mains et se séparèrent.

C'est aujourd'hui le grand jour du baptême de Pierre. Déjà les cloches de l'église sonnent à toute volée et bientôt toute la meute en grand uniforme et gants blancs est rassemblée dans l'église. La joie et l'émotion de Pierre se lisent sur son visage.

Voici le prêtre qui paraît sous le porche, entouré de Jacques et André, les louveteaux cérémoniaux de la meute. Ils sont en aubes blanches et portent les objets nécessaires à la cérémonie. Les louveteaux s'approchent en silence.

C'est sous le porche de l'église que se passe le début de la cérémonie. En effet, ceux qui n'ont pas encore reçu le baptême doivent attendre hors de la maison des chrétiens qu'on leur permette d'y entrer. Le prêtre fait plusieurs séries de prières, dont quelques-unes pour chasser le démon qui habite l'âme de Pierre. Il souffle sur lui en disant : "Au nom du père et du fils et du Saint Esprit, retire-toi de cet enfant, audit damné. C'est Jésus lui-même qui te commande et ce signe sacré de la Croix que nous lui imprimons sur le front, toi, démon maudit, n'aie jamais l'audace de le profaner.

Et il trace un signe de croix sur le front et la poitrine de Pierre pour le mettre sous la protection du Christ. Jacques présente alors au prêtre un petit plat contenant du sel. Il le bénit et en met quelques grains dans la bouche de Pierre. Le Sel empêche les aliments de se gâter et leur donne un goût plus agréable. De même, le baptême empêche l'âme de se laisser pourrir par le péché et l'aide à trouver un véritable goût pour l'évangile et l'Eucharistie.

Jean-François, le plus jeune de la meute, suivait des yeux le moindre geste du prêtre. Il le voit poser son étole sur la tête de Pierre. Il hoche la tête, il ne se rappelle plus ce qu'Akéla avait expliqué sur ce geste. Ah ! si, pense-t-il tout à coup, c'est pour



montrer que l'Eglise le prend sous la protection et, en effet, il entend :

Entre dans la maison de Dieu, afin d'avoir une place avec le Christ dans la vie éternelle.

Et toute la meute pénètre dans l'église en récitant fièrement le "Je crois en Dieu" et le "Notre Père", en même temps que Pierre. C'est en effet à partir du jour de son baptême, du jour où il est devenu "Fils de Dieu", qu'il peut appeler Dieu du nom de Père.

Avec le pouce droit, le prêtre touche les deux oreilles et les lèvres de Pierre avec de la salive en disant : "Ouvre-toi". C'est ainsi qu'avait fait Jésus pour le sourd-muet à qui il avait rendu l'ouïe et la parole. Maintenant Pierre pourra ouvrir ses oreilles à la parole de Dieu et il aimera ouvrir la bouche pour parler de lui.

Le prêtre remplace l'étole violette par une étole blanche. Les louveteaux guettaient ce moment. Ils se souviennent que c'est le signe de la joie de l'Eglise qui est heureuse, car elle a un enfant de plus.

Ils sont maintenant tout près des fonts baptismaux. Le prêtre pose à Pierre une série de questions pour voir s'il connaît suffisamment la religion à laquelle il veut appartenir. Pierre proclame solennellement sa foi et répond chaque fois fièrement : "J'y crois".

Alors le prêtre lui demande : "-Voulez-vous vraiment être baptisé ? Et Pierre répond : -Je le veux".

Versant alors par trois fois de l'eau en forme de croix sur la tête de Pierre, le prêtre dit : "- Je te baptise, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit".

André avait tenu pendant toute la cérémonie un cierge allumé. Le prêtre le remet à ce moment-là dans la main de Pierre, car le chrétien doit être pour tous une lumière. C'est une grande leçon de Jésus.

Et le prêtre lui dit : "-Reçois cette lampe ardente et garde la grâce de ton baptême. Observe bien les commandements de Dieu afin que, lorsque le Seigneur viendra t'appeler, tu puisses aller au-devant de lui avec tous les saints et que tu vives dans les siècles des siècles".

"Pierre va en paix, et que le Seigneur soit avec toi. Amen".

Et les cloches de l'Eglise se mirent à sonner à toute volée, portant haut dans le ciel le chant de joie qui s'élevait du cœur de Pierre, d'Alain et de toute la meute.

Pierre est chrétien. Alain en est tout joyeux. Puisqu'il était parrain, pendant la cérémonie, il aurait aimé dire ou faire quelque chose, mais Pierre était assez grand pour répondre lui-même. Alors il se tenait tout près de Pierre, priant avec ferveur pour que son filleul soit toujours un vrai chrétien et remerciant Dieu dans son cœur de l'avoir choisi pour lui amener un ami.

LE CAPITAINE PIERRE SERGENT

Montjoie vous permet, à l'occasion de sa disparition, de mieux connaître ce personnage que nous avons rencontré au début des années quarante lors d'un week-end des chefs, pour aborder les thèmes de l'honneur, de la parole donnée, du sens du sacrifice pour sa patrie.

Nous reproduisons ici l'article de l'hebdomadaire VALEURS ACTUELLES du 22 Septembre 1992, suivi du témoignage de quelqu'un qui l'a bien connu, et qui replace sa vie dans le contexte historique du drame algérien : le Père Delarue.

De VALEURS ACTUELLES : 22/09/92

"Si nous n'avions plus rien à faire en France, pour la France, nous pourrions attendre que le temps passe et que l'Histoire s'écrive d'elle-même... C'est toujours une force d'oser regarder les choses en face. Les personnes honnêtes, de tout bord qu'elles soient, n'en souriront pas : elles savent que nous n'étions qu'une minorité; elles verront qu'elle s'est bien battue. L'opinion des autres, les partisans sectaires et les indifférents, ne m'importe pas."

Signées Pierre Sargent, ces lignes datent de l'automne 1968. Le général De Gaulle venait de proclamer l'amnistie totale pour les révoltés du putsch militaire d'avril 1961 et les clandestins de l'OAS. Capitaine de Légion, ancien chef de l'organisation clandestine en métropole, condamné à mort par contumace, Sargent rentrait d'exil. Pour témoigner " sans crainte et sans haine".

Toute sa vie il se sera bien battu. C'est un cancer qui l'a foudroyé le 15 septembre à l'âge de soixante-six ans. A 18 ans, il combattait avec les FFI, portait l'étoile jaune, solidaire des jeunes juifs poursuivis et réprouvés (solidarité qu'il affirme toute sa vie avec Israël), puis il s'engageait dans l'armée. Parachutiste et légionnaire, Indochine et Algérie. Et devant les serments trahis, la révolte.

Après 1968, il se révèle un écrivain combattant de talent avant d'entrer dans la vie politique. (...) Il est élu député en 1986, conseiller régional en mars dernier.

Il n'aura jamais cessé d'être un homme libre, dans ses choix comme dans ses jugements, " la peau au bout de ses idées ".

François d'Orcival

Témoignage du Père Delarue

Vos parents ont tous entendu parler du capitaine Pierre Sargent ; vous aussi, en Septembre dernier, sans y prendre garde peut-être...

I-- Capitaine de la Légion Etrangère, Pierre Sargent fut un soldat hors du commun...

"...Né en 1926, il a fait ses premières armes dans le maquis, à l'âge de 17 ans. A sa sortie de Saint-Cyr, il choisit la Légion Etrangère, qu'il ne quittera plus. Il combat dans les rangs du Premier Bataillon Etranger Parachutiste (le premier BEP) en Indochine, où il est blessé. Il vit toute la guerre d'Algérie ... jusqu'à la dissolution du Premier Régiment Etranger Parachutiste (le premier REP). Il a été, avec Roger Deguelde, l'un des principaux artisans de l'engagement du Régiment dans le putsch d'avril 1961. Après l'échec de la révolte militaire, il choisit l'OAS (Organisation de l'Armée Secrète). Dès 1961, il gagne la France où il est le chef de l'OAS métropolitaine. Deux fois condamné à mort, il échappe pendant sept ans aux recherches de toutes les polices. Amnistié après les événements de mai 1968, il choisit la carrière littéraire et devient écrivain professionnel..."(D'après la jaquette de son livre : " Je ne regrette rien"; aux éditions Fayard, 1972)

...J'ajouterai que, depuis 1972, il s'était engagé dans le combat politique. Il est mort à 66 ans, le 15 septembre 1992.

II-- Le 18, au sortir de la messe célébrée pour le repos de son âme en l'Eglise Saint-Sulpice de Paris, sur le parvis, le commandant Saint Marc qui avait été un de ses chefs et le compagnon de presque tous ses combats, saluait en la personne de Pierre Sargent " l'ami qui fut parmi les plus exceptionnels, parmi les plus valeureux..."

III- J'ai l'honneur d'être devenu l'un de ses amis, au temps où je servais en Algérie comme Aumônier Militaire du premier REP et du deuxième RPC. J'ai eu le privilège de marcher à ses côtés, la chance de le voir au combat pendant cinq ans, de 1955 jusqu'au début de 1961, et plus particulièrement en cette période haletante et sanglante du début de 1958 à Guelma (dans le Constantinois) où le premier REP mérita, de la part du Général Vanuxem, grand expert en matière de combats, d'être cité - et situé!-" au premier rang des troupes d'assaut de l'armée française ".

En cette période, relativement courte dans son histoire guerrière, le premier REP --- qui n'était lui-même que l'un des régiments d'élite rameuté sur le même objectif--- avait pour mission d'interdire le franchissement du Barrage - Est aux fellaghas qui venaient de Tunisie, chargés de ravitailler en armes et en munitions (les plus modernes) leurs collègues de l'intérieur, en Algérie...

Ce que furent ces combats sans merci, le Capitaine Sargent l'a raconté, de la façon la plus vivante, passionnante, dans son livre " Je ne regrette rien ".

Je me souvient encore de nos " alertes - Barrage ", de ces réveils en sursaut à 2 heures du matin, de nos départs en camion (dans le quart-d'heure) jusqu'où la piste à flanc de montagne le permettait. Je revois, à partir de là, ces montées à pied, en file indienne, dans le noir le plus absolu, un silence de mort, sur des sentiers que seules nos semelles et le flair du chef de file et de ceux qui le suivaient, leur ont permis de repérer dans l'obscurité totale. Je revis notre hantise de " coller " à celui qui marche devant... pour ne pas se perdre, surtout pour ne pas perdre ceux qui viennent derrière... et cette alerte au moindre bruit ; puis, enfin, quand le jour commence à poindre, cette impression d'être attendu par l'ennemi, invisible en cet enchevêtrement de broussailles et de rocs ; et visé, peut être jusqu'à ce qu'il puisse vous tirer comme un lapin avec ses armes qui valent les nôtres...

Les premières rafales, l'accrochage qui se déclenche, sont, malgré les pertes inévitables lors de la prise de contact, une sorte de libération : les légionnaires se ruent à l'assaut...

Ce jour-là, comme chaque fois à Guelma, et chaque fois que les " fellis " affronteront nos amis de Tebessa, de Souk-Ahras, de Duvivier, ils ne passeront pas ; et la bataille du Barrage sera gagnée.

Pour sa part, à Guelma, en un peu plus de quatre mois (du 19 Janvier à la fin mai 1958), le premier REP aura mis hors de combat 1535 rebelles, pris 1168 armes de guerre, dont 112 armes automatiques (mitrailleuses ou fusils mitrailleurs) ; mais chacune de ces armes collectives lui aura coûté un mort, dont le chef hors-pair qui l'animait, le galvanisait : "son" colonel Jeanpierre, le 29 mai 1958..., et nous auront 300 blessés.

Les combats n'en continuèrent pas moins pour le premier REP, pour tous les régiments frères, pour tous les vrais soldats de France, sanglants, victorieux toujours, jusqu'au moment où, fin 1960, on pourra estimer que la rébellion algérienne est vaincue...

IV --- C'est alors qu'en France, en métropole, la "politique" en décide autrement !... Et c'est le DRAME : dans Alger, le putsch d'avril 1961, la révolte d'une partie de l'armée française contre les ordres venus de Paris...; un "drame de conscience", d'abord pour les "révoltés".

Les raisons de cette révolte ?

Le commandant Hélié de Saint Marc les dira, le 5 juin 1961, devant le Haut Tribunal Militaire, en des termes d'une clarté, d'une noblesse qui forcent l'admiration, le respect :

"En Algérie, nous avons reçu une mission claire: vaincre l'adversaire, maintenir l'intégrité du patrimoine national. Des milliers de nos camarades sont morts en accomplissant cette mission. Des dizaine de milliers de musulmans se sont joints à nous comme camarades de combat. Nombreux sont ceux qui sont tombés à nos côtés. Le lien sacré du sang versé nous lie à eux pour toujours.

Et puis un jour, on nous a expliqué que cette mission était changée, qu'il fallait apprendre à envisager l'abandon possible de l'Algérie... et cela d'un coeur léger.

Alors nous avons pensé à toutes ces promesses solennelles faites sur cette terre d'Afrique ; nous pensions à tous ces hommes, à toutes ces femmes, à tous ces jeunes qui avaient choisi la France à cause de nous et qui, à cause de nous, risquaient chaque jour, à chaque instants, une mort affreuse. Nous pensions à ces inscriptions qui recouvrent les murs de tous ces villages et mechtas d'Algérie: "l'armée restera, l'armée nous protégera"... Nous pensions à notre honneur perdu.

On peut demander beaucoup de choses à un soldat, en particulier de mourir, c'est son devoir. On ne peut lui demander de tricher, de mentir, de se renier, de se parjurer..."

Dédit et tricherie des autorités de Paris ; mort, pour rien, de tant des nôtres, musulmans et européens ; promesses reniées et menaces mortelles qui vont peser sur des populations que nous devons abandonner : telles furent en effet les raisons qui, le 21 avril 1961, dictèrent à quatre de nos généraux, aux officiers du premier REP et à nombre de leurs camarades des autres unités, le choix de la révolte.

Et quand, le 25 avril, cette "tentative de poursuivre et gagner la guerre d'Algérie" aura échoué, c'est le même souci de fidélité à la parole donnée qui inspirera encore au capitaine Sergent cette note respectueuse, mais résolue, au Général Challe: "Mon général, vous avez décidé de vous rendre. Vous jugez que vous devez des comptes au chef de l'Etat. Cela ne nous regarde pas. Mais, pour nous, le combat continue".

Il continuera en effet, par l'OAS, dans la clandestinité pendant sept ans. Et après l'amnistie de 1968, Pierre Sergent se battra encore, par ses livres et par l'action politique au CNI, au FN.

Certains de ses choix de militant ont été discutés ; son idéal, sa passion pour la justice ne se discutent pas.

J'admire, en cet ami exceptionnel, l'homme qui jamais ne s'est cru démobilisé, l'homme qui, en dépit de tous les dangers, avait pris pour règle de vie le titre de l'un de ses livres : "Ma peau au bout de mes idées". (Editions de la Table Ronde, 1967). J'admire l'épouse, mère de leurs trois enfants, dont l'abnégation et l'intrépidité permirent au capitaine d'affronter tant de risques.

Et maintenant, il s'est endormi, j'en ai la très ferme espérance, dans la paix du Seigneur, comme en d'autres temps l'écrivait magnifiquement Charles Maurras: "entre les bras de l'Espérance et de l'Amour". Immédiatement après le poignant hommage que venait de lui rendre, ce 18 septembre 1992, sur le parvis de l'église Saint Sulpice, le commandant Hélié de Saint Marc, de la poitrine de ses camarades massés autour de son cercueil, un chant s'éleva, digne comme une prière, repris par des centaines de voix, d'abord assourdies par l'émotion... Puis le choeur s'étouffa, il gagna en puissance, s'enfla et monta, grave et solennel comme un hymne, sous le ciel bas de cette matinée d'automne, au dessus de la foule immobile...

"Malgré les balles, malgré les obus
Sous les rafales et sous les bombes
Soldats de France, soldats du pays
Nous remonterons vers les lignes.

Ô légionnaires, le combat qui commence
Met dans nos armes enthousiasme et vaillance
Peuvent pleuvoir grenades et gravats
Notre victoire en aura plus d'éclat"

(chant du premier REP)

Ces mots d'hier, porteurs de tant de souvenirs communs, envahirent l'immense place Saint Suplice. Puis tout à coup, dans un grand silence, à peine troublé par le ronronnement lointain de la circulation, de la ville, de la vie, ce fut " l'ultime garde-à-vous d'un bataillon de frères d'armes, immobiles, fidèles et fraternels ".

J' étais là, empoigné comme tous par la grandeur de la scène, ciselé dans ce récit fait par un autre para, d'une autre unité : le capitaine Georges Oudinot.

Ce chant, ces mots, ce " garde-à-vous ", sont, je le crois, le seul jugement qui rende définitivement justice, et il le mérite, à notre ami, le capitaine Pierre Sergent.

Père L. Delarue



Interview de Michèle Raoux, membre de l'Association des Paralysés de France

Le samedi 17 octobre 1992, certains scouts des troupes 1ère et 3ème sont allés au 14 rue Bichat, vers Perrache, pour commencer à ramasser tôt le matin des vêtements. Cela fait quelques années que les scouts Saint Louis participent à ces opérations de ramassage, nous avons donc enquêté sur ce type de service.

Montjoie.- Depuis quand l'APF organise-t-elle ces journées de ramassage?

Réponse.- L'APF organise le ramassage textile au moins depuis 10 ans.

M.- En quoi consiste ces journées?

R.- Ces journées consistent à ramasser le plus de vieux vêtements possible et de vêtements neufs aussi bien sûr. Cela se fait dans tout le Rhône, donc dans toutes les communes, Lyon et Villeurbanne. Dans ces communes, les gens apportent dans des lieux fixes le textile, et après se sont des camions qui viennent chercher le textile récolté, tandis que pour Lyon et Villeurbanne, nous ramassons porte à porte.

M.- Et je crois que cette année particulièrement, cela a été étendu à d'autres départements.

R.- Alors cette année, on a innové, c'est à dire que c'est dans la région Rhône-Alpes. Donc la délégation de l'Isère est de ramassage textile en même temps que nous; la délégation de Valence aussi. Tout Rhône-Alpes est en même temps que nous.

M.- Quelle a été l'évolution des ramassages au cours des dernières années?

R.- Eh bien, à peu près, nous faisons les premières années 150 tonnes et l'année dernière nous avons ramassé 320 tonnes. Mais nous nous faisons quand même un peu de souci, car maintenant nous ne sommes plus les seuls à ramasser le textile. Il y a des associations style "Humana" qui ne sont pas très claires dans la destination des fonds, on croit bien que ces fonds partent pour acheter des armes au Liban, il faut le savoir. Et puis il y a "Le Relais" qui ramasse, mais Le Relais c'est Emaüs; donc c'est une association humanitaire comme la nôtre.

M.- Qui participe à ces ramassages?

R.- Tous les gens de bonne volonté. D'abord la délégation qui est le moteur de ces ramassages car l'APF est une association nationale qui a une délégation dans chaque département. Donc nous sommes à peu près 25 à 30 personnes pour organiser cette journée, et après nous faisons appel à des personnes bénévoles. Alors il y a les scouts,

comme vous, il y a l'armée, les pompiers, et puis tous les gens de Lyon qui veulent bien prêter leurs bras et leurs jambes. Il y a les cibistes, comme vous pouvez le voir puisque vous êtes dans la salle de CB; il est important d'avoir la CB pour être en liaison avec tout Lyon et les camions qui ramassent. Et puis il y a les gens que l'on ne voit pas: ce sont les commerçants qui nous donnent de la nourriture pour nourrir les 300 bénévoles qui ramassent toute la journée. Et en plus, il y a les entreprises qui nous donnent des camions, qui payent leur essence, et ce sont des salariés des entreprises qui conduisent les camions.

M.- Comment se passe le tri et le dépouillement de tout ce qui est chargé dans les trains?

R.- Honnêtement, il ne faut pas se faire d'illusions: tous les trains partent sur Marseille et Paris et le textile est vendu à des chiffonniers. Donc ils nous payent au poids. Mais le textile que nous ramassons toute l'année, car nous avons un dépôt 134 grande rue de la Guillotière, nous le trions.

M.- Et vous trieux pour alors répartir, réutiliser les vêtements?

R.- Voilà. Ce qui est réutilisable est porté, et ce qui ne l'est pas sert à faire du chiffon, de la pâte à papier.

M.- Quelle somme est généralement récoltée, est-ce qu'elle augmente ou diminue?

R.- Cela augmentait, mais depuis 2 ans cela n'a pas trop bougé.

M.- Quels sont les besoins actuels des handicapés?

R.- Hola! Alors si on se lance sur ce sujet! Beaucoup de besoins, en priorité le choix de vie. Les personnes handicapées sont souvent dans des structures qui sont bien car disons que l'évolution a fait des pas de géants, mais elles ne sont pas assez nombreuses. Des personnes handicapées voudraient pouvoir vivre toute seule à domicile, donc on est en train, l'APF, d'étudier le plus possible le maintien à domicile. Mais c'est un gros travail car il faut des auxiliaires de vie, il faut des psychologues, tout un encadrement. La 2ème priorité, c'est le travail. Il est déjà très difficile de trouver du travail pour les personnes valides, pour les personnes handicapées c'est encore pire. Il faut bien se dire aussi que les personnes handicapées ont du mal à s'intégrer en milieu scolaire. Donc c'est un 2ème handicap parce qu'elles n'arrivent pas à suivre des études aussi poussées que les personnes valides. Et puis il y a tous les temps d'hospitalisation, les temps de soins, qui coupent un peu la scolarité. Donc on est en train aussi d'essayer de miser sur l'amélioration de la scolarité. Car il faut, lorsque l'on est une personne handicapée, essayer de pousser une scolarité un peu plus performante pour avoir accès à des emplois dans la vie.

M.- Est-ce que des handicapés participent à ces opérations de ramassage, sous quelque forme que ce soit?

R.- Et bien moi déjà. Je suis assise, mais je ne marche pas, ou très peu. Il y en a quelques uns, mais c'est vrai, comme c'est beaucoup un travail de manutention, ils sont peu nombreux. Mais si vous avez l'occasion de vous promener vers la place Ampère, vous verrez toute notre équipe de jeunes handicapés qui tient un poste fixe place Ampère.

M.- Quelle est la structure de l'association?

R.- Nous sommes une association nationale, gérée par la loi de 1901, reconnue d'utilité publique. Notre association a à peu près 65 ans et elle répond à tous les besoins des personnes handicapées, que cela soit logement, emploi, accessibilité. Il faut rendre les villes accessibles pour que l'on puisse aller en fauteuils roulants de partout; c'est un but de l'association. Nous avons un groupe de parents qui s'occupe des jeunes parents qui reçoivent un enfant handicapé. Nous avons un groupe de jeunes, nous avons des correspondants: ce sont des personnes bénévoles qui vont à domicile voir des handicapés qui ne peuvent sortir.

Nous avons un groupe de loisirs, en somme toute une étendue de choses pour essayer d'améliorer la vie de chacun.

M.- Je vous remercie de votre accueil et de votre disponibilité à répondre à nos questions, en ce jour chargé. Pouvez vous nous rappeler votre nom?

R.- Je suis Michèle Raoux, salariée à l'APF et je voudrais dire un grand merci à tous les scouts qui ont bien voulu prêter leurs bras. Ce n'est pas un travail forcément drôle, je sais, mais croyez bien que si à l'association nous pouvons faire des tas de choses au service des personnes handicapées, et bien c'est grâce à des journées comme celles là. Merci.

Interview réalisée par Fabien Chastel et Antoine Fleuret.

Sachez que les scouts et guides Saint Louis sont maintenant officiellement autorisés par le bureau de l'association des SGSL à oeuvrer pour l'APF.

**SACHEZ QUE L'APF ORGANISE LES 20 ET 21 MARS 1993
LEURS JOURNEES NATIONALES DANS LE CADRE DE
L'OPERATION "COUP DE POUCE POUR MIEUX VIVRE"
POUR TOUS RENSEIGNEMENT, CONTACTER :
APF, 73 TER, FRANCIS DE PRESSENSE 69100 VILLEURBANNE
TEL : 72.43.01.01.**



EN DIRECT DE LA REDACTION



Désolé pour les gourmets mais afin de leur éviter une indigestion, le piment de cette rubrique sera moins relevé qu'auparavant (j'en suis le premier déconfit, mais le temps me manque).

Néanmoins je vous prierais de faire une minute de silence pour respecter la douleur physique et morale du rédacteur en chef qui a dû se fendre de tablettes de chocolat au lait noisettes pour avoir tenu quelques propos prétentieux dans ses récentes mais déjà célèbres colonnes...

Car, fidèle lecteur (non ?? lectrice alors ??) ce n'est pas une dizaine de fautes qui s'est glissée dans le numéro précédent, mais plusieurs, soit un total d'environ 2 fautes pour mille mots (pour tout les petits cloportes, cela fait quand même pas mal de dictées avec 20 sur 20).



Les premiers à nous signaler cet état déplorable ont été :

- Mayalène Bertin-Hugo (qui depuis a été embauchée pour la correction)
- Pierre Rouillat (encore un chef, décidément, c'est louche)

Que le trésorier se rassure, l'addition des tablettes n'a pas été imputée sur le budget du Montjoie.

Certains à l'esprit vif, l'ouïe alerte et l'oeil fin n'en crurent pas leurs esgourdes en voyant des routiers à l'uniforme un peu particulier lors des représentations de la pièce. Tendant leur mirettes, ils n'apprirent pas grand chose, aussi voici une explication sous forme de schéma :

Route St Louis
Conseiller Religieux: Abbé Guyot

Clan St Georges
ACR : Marc Girardon

Clan Guillaumet
ACR : Yves Lambourg

But principal :

Production du Montjoie

Formation des chefs



Du fait de leur objectifs premiers assez différents, les deux clans fonctionnent indépendamment.

Voilà, voilà...

Dans un ordre d'idée plus pratique, je ne voit aucun inconvénient majeur à ce que les articles arrivent avant ou à la date limite annoncée (voir couverture intérieure), que l'on occupe la plus haute fonction ou la plus humble, par respect envers ceux qui coordonnent, frappent, mettent en page et passent quand même leurs examens comme chacun pour préparer leur avenir. Conséquemment, les articles en retard pour un quelconque motif passeront à la trappe.

J'en profite pour vous exhorter à recommander à tous les anciens (ou non) que vous connaissez la revue pour qu'ils s'abonnent. Il en est de même pour les publicités.

Bon, bon.



Il paraît que la rubrique (voire le Montjoie) chatouille, gratouille parfois là où cela fait mal. Tant mieux, tant mieux si cela fait prendre conscience à chacun tout les petits (ou grands) défauts dont nous sommes tous pétris, et je suis bien le premier à ne pas me prendre au sérieux : le numéro précédent était loin d'être parfait, mais il n'y avait rien d'inexact. Bien franchement, il n'y a rien de plus ennuyeux qu'une personne qui se prend au sérieux alors qu'elle n'en connaît pas plus que les autres.

Thâtillon le Débonnaire
(ou le populaire dixit Chat)



BIOETHIQUE

"Tiens ! Montjoie se met à la page! il lance, lui aussi, sa rubrique de bioéthique!"
Telle sera peut-être la réaction de quelques uns.

Même si on n'entend plus que ce mot (avec celui d'environnement...) dans la bouche de beaucoup d'hommes politiques, de journalistes... Je persiste et me jette à l'eau en introduisant cette rubrique dans notre journal scout.

Ayant eu à soutenir des conversations, à donner mon avis sur ces questions brûlantes, relatives à la vie, je me suis un peu penchée sur le sujet; je ne tiens pas à gober ni à raconter n'importe quoi.

Que sait-on exactement, aujourd'hui, sur les premiers jours de la vie ?

Que les biologistes sont-ils capables de faire ?

Que seront-ils en mesure de réaliser dans 5 ou 10 ans ?

Où la science peut-elle nous mener si nous n'y prenons pas garde ?

De même, jusqu'où certaines lois peuvent-elles nous entraîner ?

Pourquoi l'Eglise a-t-elle toujours apporté certaines restrictions et surtout pourquoi les maintient-elle dans notre société ? Par manque d'ouverture d'esprit ou par sagesse doctrinale ?

Autant de questions auxquelles je souhaiterais répondre par une série d'articles. Actuellement on voudrait que la science soit partout pour faire loi. Alors que le vrai rôle de la science est de nous faire découvrir pas après pas, toute la grandeur divine.

Puisqu'il faut commencer par un sujet, j'annoncerai les trois initiales suivantes: P.M.A. Qu'est ce que cela ? Ah oui, la procréation médicalement assistée... Mais encore ?

Prenons l'exemple de Madame X et de Monsieur Y qui, étant stériles depuis plusieurs années, sont allés consulter un médecin. Celui-ci leur a préconisé une P.M.A., encore appelée fécondation artificielle telle une Fécondation In Vitro Et Transfert d'Embryon (FIVETE). Ils acceptent.

Plusieurs ovules de Madame X sont prélevées après stimulation hormonale, puis fécondées par le sperme de Monsieur Y. Les embryons ainsi formés sont placés plusieurs heures dans des milieux nutritifs puis on en réimplante de un à trois dans l'utérus maternelle. Les autres embryons (non réimplantés) sont conservés par le froid. C'est la cryopréservation. On appelle ces embryons, les embryons "surnuméraires". Vous constaterez que la P.M.A ne change nullement le mécanisme fondamental. Ce n'est qu'une technique utilisée parfois pour contourner un obstacle

s'opposant à la rencontre de l'ovule et du spermatozoïde. Alors, pourquoi nous mettre en garde contre la P.M.A, me direz vous ?

La fécondation artificielle n'est pas nouvelle en biologie. On l'a utilisée chez l'animal bien avant qu'on l'applique à l'homme. La nouveauté, c'est de considérer que la technique mise au point pour l'élevage est assez bonne pour l'humanité !

Il faut aussi savoir qu'en France il y aurait 25 000 tentatives de FIVETE avec un taux de réussite de 6,5% seulement. Le coût moyen d'une tentative, tout compris, serait environ de 15 000 Francs, entièrement à la charge de la Sécurité Sociale, soit quelques 230 000 Francs par naissance à terme.

A chaque FIVETE plusieurs vies sont en danger.

La santé de la mère tout d'abord, qui subit un traitement hormonal des ponctions pour recueillir des ovules et, enfin, un transfert dans l'utérus. Sans compter la tension psychologique dans le couple.

La vie des embryons transplantés on a vu plus haut que le taux de réussite n'est que de 6,5%.

La vie des embryons surnuméraires enfin. Comment des embryons gardés à -196°C peuvent-ils survivre ?

Et bien, c'est qu'à cette température, le précieux édifice qui permet aux cellules de conformer le hasard (agitation moléculaire) à leur propre nécessité (la construction de l'embryon) n'est pas totalement arrêté. Le temps est seulement ralenti. La vie peut se manifester à nouveau sitôt la chaleur retrouvée. Aux températures très basses, le temps est pour ainsi dire "gelé".

Il est peu légitime de faire les hommes en bouteille, pire encore de les mettre au frigo ! Normalement, l'enfant de l'amour, désiré et conçu dans la joie est reçu avec ferveur dans l'abri le plus chaleureux, le corps de sa propre mère.

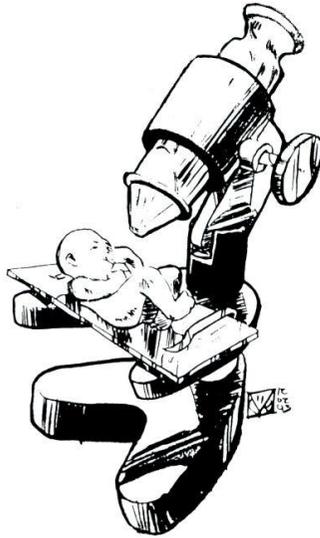
La cryogénie ne lui réserve que l'accueil le plus glacé: on le congèle plus bas que les produits surgelés.

L'amour est le contraire du gelé. L'amour est chaleureux et la vie a besoin d'une température favorable.

Sur le plan biologique, le sein maternel est de loin beaucoup mieux équipé physiologiquement et chimiquement que nos meilleurs laboratoires pour le développement d'un nouvel être humain.

Même si les premières cellules embryonnaires (qui sont des plus "intelligentes") survivent à de telles conditions, il est probable que si l'on congelait une centaine d'embryons et qu'ensuite on les réchauffait, on en récupérerait seulement 75 ou 80.

Le frigo n'est pas un second choix, c'est un choix de troisième ordre. Il sera préférable de faire les greffes de trompes, d'utiliser des antibiotiques ou de trouver des produits chimiques permettant de savoir pourquoi certains couples en dépit d'une production normale de cellules n'obtiennent pas de fécondation. Certains ont été aidés par la P.M.A, mais le nombre de couples aidés par d'autres méthodes nettement plus grand.



Alors pourquoi nous dit on que ,hormis la P M A la médecine ne peut rien pour ces couples ? Cherche t-on réellement à les aider ou bien les embryons ne seraient ils pas un matériau de recherche de premier choix ?

Depuis qu'on fait des bébés en bouteilles ,des expérimentateurs réclament des embryons surnuméraires soit tout chauds soit surgelés.

Un embryon ,ce n'est pas un stock de pièces détachées où l'on puise selon les besoins ,du matériel expérimental que l'on jette après usage ,ni une denrée périssable que l'on congèle et décongèle à son gré ,ni un objet de propriété que l'on achète ,que l'on échange ou que l'on revend.

L'embryon ne peut être la propriété de personne puisqu'il est seul au monde à avoir la propriété de s'édifier lui même.

Les partisans de la non-humanité de la plus extrême jeunesse s'évertue à utiliser un néologisme inutile ,le terme de "pré-embryon" .Inutile scientifiquement ,car avant l'embryon il n'y a que 2 cellules parentales et tant qu'aucune d'elles n'a réalisé la fécondation aucun être nouveau n'existe .Il n'y a donc pas de pré-embryon ,puisque ,par définition ,l'embryon est la forme la plus jeune d'un être.

La dénomination de "pré-embryon" veut faire croire qu'il ne mérite pas le respect qu'on accorderait peut être à des embryons reconnus comme tels.

Je ne vois aucune différence entre le jeune être humain et l'être humain plus âgé que nous sommes .Ce qui définit un être humain c'est qu' il est un membre de notre espèce ."J'ai le même respect quel que soit la quantité de kilos ou le degré de différenciation cellulaire" disait le professeur LEJEUNE".

Cependant les expérimentateurs voient dans l'embryon humain un matériel aisément disponible et grâce auquel la recherche pourrait progresser.Et pour aller où ?

Ce n'est pas de la science fiction que d'imaginer la fabrication des doubles .Il est facile de couper un embryon en deux ,de surgeler l'un des jumeaux et de mettre l'autre en incubateur pour vérifier ses propriétés chimiques ,par exemple.Si le jumeau sacrifié satisfait aux normalités le jumeau épargné sera implanté plus tard ;sinon il ne sera pas épargné plus longtemps .

Sachez que cela réussit assez bien en art vétérinaire !

Mais allons plus loin .Ce raffinement du diagnostic et de la sélection eugénique ultra-précoce n'empêche pas certains visionnaires de persister à vouloir conserver "un double" au frigo .D'après eux l'âge venant où quelque maladie dégénératives s'installant il serait fort expédient de retirer le double du frigo ,de le laisser se développer dans quelque matrice de louage ,voire dans un utérus animal ,pour en retirer des pièces détachées (lignées cellulaires ,ébauche d'organes ...) parfaitement compatibles et permettant de rafistoler le modèle vieillissant .

Mais je m'arrête ,le vertige me prend .Ou est le respect dû à autrui ?

Le vrai problème est là :l'enfant n'est plus considéré comme un don de Dieu mais comme un dû ,un droit .Droit aux parents ,droit aux scientifiques .Mais l'enfant ne peut être considéré comme un objet de propriété.

S'il existe pour l'homme une morale naturelle il en découle immédiatement que dissocié l'enfant de l'amour est une erreur de méthode:

La contraception ,qui est faire l'amour sans faire l'enfant.

La fécondation artificielle ,qui est faire l'enfant sans faire l'amour.

L'avortement ,qui est défaire l'enfant.

La pomographie ,qui est défaire l'amour.

Tous quatre ne sont plus en accord avec notre dignité humaine d'où l'abstinence du célibat chaste et la fidélité du mariage heureux.

"Les techniques qui provoquent une dissociation de parenté, trahissent le droit exclusif de redevenir père et mère que l'un par l'autre"* sous le regard de Dieu .Et seul Dieu a le droit de donner et de reprendre la vie.

La leçon donnée à Adam et Eve ne nous a-t-elle pas suffit ? Faut-il que nous continuions à jouer aux apprentis sorciers ?

*Catéchisme de l'Eglise Catholique 2378.

Antoinette Vautherin

OPERATION SAINT LOUIS

Chers amis,

Au terme de ce "projet", inauguré en septembre 1991, je crois que nous pouvons dire, en toute objectivité, "Opération réussie!". Je vous avais promis - souvenez-vous...- un résultat "honnête": je ne vous ai pas trompés! Certains affirment ce résultat "remarquable"! Ne nous gonflons pas de vanité, mais je prends cet adjectif en son sens étymologique: "Digne d'être remarqué"... Par là même, je vous invite à "moduler" le succès du résultat en regard des objectifs initiaux:

"Rendre gloire à Saint Louis": je pense que notre Saint Patron n'a pas eu à rougir de nous et qu'il saura continuer à nous protéger... si nous savons le lui demander au delà de la représentation de sa vie qui a dû le faire sourire avec indulgence...

A travers cet hommage à Saint Louis, je crois que nous avons tous gagné une connaissance plus précise de la vie et des exemples de ce grand Saint français et que nous saurons en tirer profit pour notre vie personnelle et, spécialement pour les chefs, pour leur "gouvernement".

Ce travail exigeant mené ensemble, j'ose espérer qu'il nous a permis de resserrer les liens entre les Maîtrises: la grande famille que veulent être les SGSL doit y puiser unité et forces nouvelles pour les années à venir.

Vous avez aussi apprécié, je crois, la qualité littéraire, historique et théâtrale de cette oeuvre, découvrant ainsi un répertoire scénique dont je vous assure qu'avec Henri GHEON il est plein de richesses et de variétés...

Enfin, le labeur patient des répétitions vous a permis de travailler un peu des techniques d'expression qui sont sources d'épanouissement et de progrès pour vous-mêmes et pour les autres, à commencer par vos unités.



Ces objectifs atteints, je suis sûr que votre meilleure récompense se situe à un double niveau:

-légitime satisfaction d'avoir relevé le défi que représentait cette entreprise difficile en la menant à bien...

-joie profonde d'avoir communiqué le "message" de Saint Louis à ce nombreux public qui vous a écouté et suivi - j'en suis témoin - avec bonheur et enthousiasme.

Quant à moi, au terme de cette longue opération (qui n'est pas, je l'espère, un point final, car vous savez bien que je reste toujours disponible pour d'autres aventures...), je vous exprime, chers amis, du fond du coeur, ma fierté et ma reconnaissance:

-FIERTE de constater que la génération des 20 ans a été à la hauteur de ce "pari"...

-RECONNAISSANCE: pour votre patience à supporter et accepter mes (nécessaire!) exigences...

pour l'émotion profonde - parfois jusqu'aux larmes...- que vous m'avez souvent procurée au cours de ces 5 représentations par la VERITE de votre interprétation...

pour la chaleur et la délicatesse de vos remerciements qui m'ont beaucoup touché à travers cette belle statue de Saint Louis qui restera pour moi un souvenir concret de votre affectueuse amitié.

Il nous reste surtout à REMERCIER Saint LOUIS et à le PRIER: faisons-le, s'il vous plaît, avec cette prière rédigée et discrètement remise par l'une des personnes qui nous a beaucoup aidé à monter ce spectacle:

"O grand Saint Louis, qui avez fortifié notre travail théâtral et permis qu'il arrive à une fin honorable, ô grand Saint Louis qui avez épanoui notre coeur pour le rendre fécond sous la grâce de Dieu, ne permettez pas que nous sombrions dans les joies faciles du monde, élevez-nous au rang de la Sainteté, là où l'Amour réunit les âmes pour n'en faire qu'UNE avant de les mêler aux douces fleurs de Paradis. Amen."

Et maintenant, AU TRAVAIL pour le 40^{ème} ANNIVERSAIRE !

Avec Saint LOUIS, toujours ! N.D. MONTJOIE !

"DIEU LE VEULT !"

Père G. Gérentet de Saluneaux

LE SAC DES TUILERIES

Le 24 Février 1848

La famille royale est partie. Les Tuileries sont abandonnées, les quelques sentinelles elles-mêmes ont disparu. Quelques curieux jettent un regard à travers les portes entrebaillées. Personne. Ils entrent et se promènent dans les salons déserts.

Brusquement, du côté du pavillon central, une grande rumeur se fait entendre, des remous se produisent. La masse des émeutiers, arrivée aux abords du château, déferle à l'intérieure, passant même par les fenêtres. En quelques instants, c'est l'invasion.

Les manifestants se ruent en avant. Ils montent le grand escalier, pénètrent dans les appartements. Les voici à pied d'oeuvre. Ils s'installent sur les fauteuils ou les canapés, brisent pour le plaisir des glaces ou les bibelots, forcent les armoires. Des mégères s'emparent des robes de princesses. Parées de velours ou de soie, elles se coiffent d'immenses chapeaux à plumes et se pavanent en ricanant. Quelques hommes enfilent des uniformes chamarrés d'or. On crie, on chante, on danse.

Mais la " visite " continue. Un bon tireur s'amuse à viser les lustres et les girandoles. Des débris de verre volent à travers la pièce.

Un autre aperçoit au mur un portrait en pied de Burgeaud. Ivre de fureur, il larde la toile à coups de baïonnettes. Un brave homme qui essaie d'intervenir se fait durement rabrouer : --- " Si tu dis un mot de plus, je te fous ma baïonnette dans le ventre ".

D'autres dévastent le cabinet du roi. Ils sortent les papiers du secrétaire, ils brûlent à même le parquet. Les livres armoirés subissent le même sort ou sont lancés par les fenêtres.

Il est permis de mettre en pièces les objets et les meubles, mais interdiction est faite au peuple de se remplir les poches. Des écriteaux sont affichés : " mort aux voleurs ". Cela n'empêche que 25000 franc en or disparaissent du coffre de Louis-Philippe.

Pendant les affamés ont trouvé le chemin des cuisines. Ils avisent les victuailles préparées pour les dîners de la famille royale et s'empiffrent. Les émotions creusent l'appétit. D'autres, plus malins, sont descendus dans les caves où sont entreposés de très bons vins. Tout le monde trinque. Ce n'est pas tous les jours qu'on fête une révolution. Trois mille bouteilles y passent, ainsi que deux petits fûts de rhum. Les citoyens les plus assoiffés resteront dans les sous-sol et boiront à même les tonneaux. On retrouvera ces ivrognes couchés sur le sol, au milieu de ruisseaux d'alcool.

Mais les meilleures scènes se jouent salle du Trône. Un loustic s'est assis sur le fauteuil et singe Louis-Philippe accueillant les notables : --- " Messieurs, c'est toujours avec un nouveau plaisir que je me trouve au milieu de vous..."

Quelques républicains farouches interviennent. Ils saisissent le siège, le lance par la fenêtre. Les débris en sont ramassés. Ils seront emportés jusqu'au pied de la colonne de Juillet et, là, brûlés avec solennité.

Aux Tuileries, la sarabande continue, entrecoupée d'un épisode comique. Quelques manifestants ont découvert dans une pièce un perroquet qui articule d'une voix rauque : " A bas Guizot "

On ne saura jamais par qui il a pu apprendre ces mots. Mais tous les assistants éclatent de rire. L'oiseau gavé de sucre est emmené en triomphe.

Pendant les heures tournent. La nuit est tombée et les émeutiers n'ont pas encore déguerpi. Certains d'entre eux se sont dirigés vers la chapelle du château avec l'intention de la mettre au pillage comme le reste. Survient alors un jeune polytechnicien, Ernest Potel. Inquiet à l'idée de voir de nouvelles dégradations, il se précipite en avant, saisit sur l'autel un très beau crucifix et, revenant sur ses pas, fait écarter la foule :

--- Place, place, voici notre maître à tous.

On le laisse passer. Les polytechniciens ont bonne presse, on les sait généralement républicains. Suivi de quelques personnes, Potel s'en va jusqu'à l'église Saint-Roch, dépose le crucifix en lieu sûr, dans la sacristie.

La journée va se terminer en beauté, un bal impromptu est en effet organisé salle du Trône, où un piano a été apporté. Les couples virevolteront tard dans la nuit, avant de rentrer chez eux épuisés de fatigue. Certains, refusant de réintégrer leurs taudis, camperont plusieurs jours dans les appartements royaux. Il faudra attendre le milieu de mars pour que les Tuileries soient débarrassées de ses hôtes insolites.

A cette date, les passants pourront lire ces mots écrits en gros caractères sur le fronton du pavillon de l'Horloge : *PROPRIETE NATIONALE*.





JALON PAR CI, JALON PAR LA

PROMESSE: Woodcraft

Savoir cuire un oeuf de deux manières différentes:

Le plus avisé et le plus traditionnel est de le faire cuire dans l'eau. On peut alors le manger à la coque (3 minutes à ébullition) ou dur (environ 10 minutes à partir du moment où l'eau boue).

Si tu manques de matériel, tu peux le faire cuire sur une pierre plate très chaude, ou constituer une "poêle" avec du papier d'aluminium et une branche flexible.

Savoir coudre les boutons et les insignes de son uniforme:

Tu dois apprendre (en demandant à ta maman ou à une soeur) à coudre; en effet, personne ne le fera à ta place en camp. Il peut être gênant de courir en tenant son short...

Connaitre les noeuds suivants:

Arbre	Chaleur	Flamme	Fumée	Braise	Utilisations	Combustion	Bois
Noyer	moyenne	courte	faible	bonne	cuisine, si bien sec	lente	dur
Olivier	excellente	courte	faible	très bonne	cuisine, chauffage	lente	dur
Bouleau	excellente	vive, claire	moyenne	bonne	allumage, éclairage	rapide	tendre
Charme	excellente	dansante	faible	bonne	cuisine, chauffage	lente	dur
Châtaignier	moyenne	petillante, étincelles + éclate	moyenne	moyenne	cuisine, chauffage	moyenne	dur
Chêne	excellente	claire	nulle	très bonne	cuisine, chauffage, éclairage	très lente	dur
Peuplier	faible	vive, claire	faible	faible	allumage, éclairage	rapide	tendre
Pin	moyenne	claire, pétillante	abondante	faible	allumage, éclairage	rapide	resineux
Hêtre	très bonne	vive - claire	faible	bonne	cuisine, chauffage, éclairage	lente	dur
Sapin	moyenne	petillante	abondante	faible	allumage, éclairage	rapide	resineux

Connaitre 3 arbres pour leur utilité au camp: (voir le tableau)

ATTENTION: Il ne suffit pas de connaître 3 arbres dans le tableau: tu dois aussi savoir les reconnaître dans la nature (et commencer ainsi un herbier).

Avoir passer seul une heure de jour ou de nuit dans la nature pour en noter les observations intéressantes:



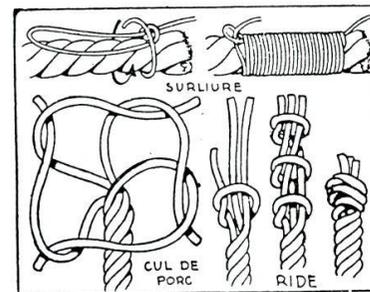
Le but n'est pas de te faire peur en te laissant tout seul mais de te faire "goûter" la nature. Ce que tu notes, c'est essentiellement pour toi. Tu peux remarquer les bruits des animaux, du vent, des arbres..., la nature qui bouge. Mais tu notera aussi ce qui te passe par la tête, les idées que t'inspirent ce moment paisible.

Avoir tressé sa bague de foulard:

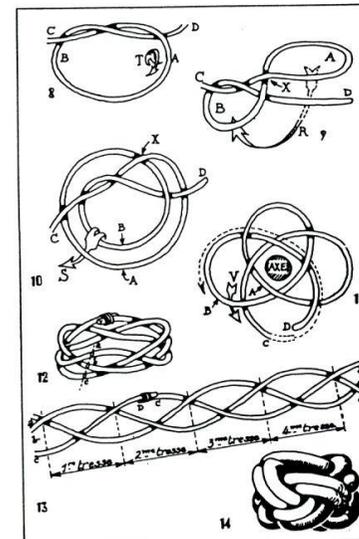
Il est indispensable que tu tresses toi-même ta bague de foulard. Cela te demandera un petit effort mais pense que tu l'arboreras pendant tout ton scoutisme et qu'au bout de quelques années elle sera bien patinée: tu seras fier de l'avoir fait toi-même.

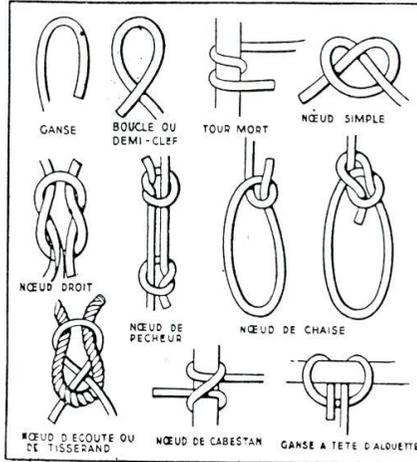
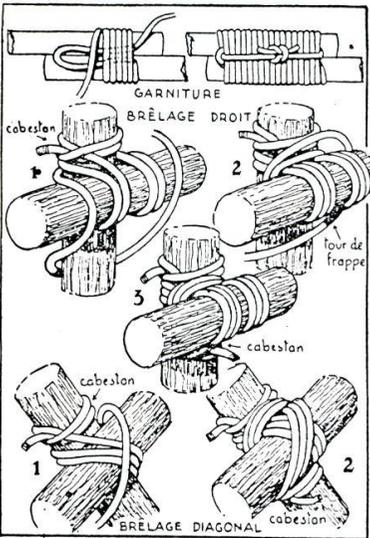
SECONDE CLASSE: Jalon vert

Connaitre 5 arbres et les classer selon leur valeur combustible: (voir tableau)



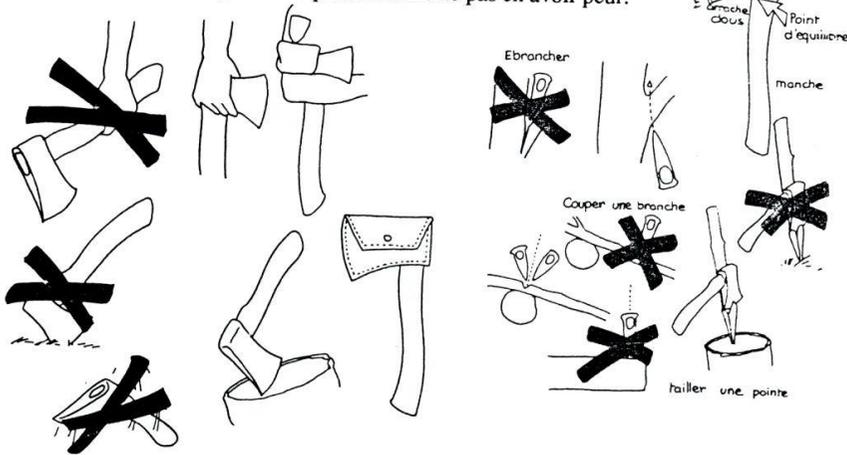
Connaitre les noeuds suivants:





Savoir se servir d'une hachette:

Tu dois toujours être prudent mais ne pas en avoir peur.



Savoir abattre un arbre en laissant une souche d'arbre:

C'est toujours une chose fascinante, mais attention car il ne faut pas se permettre n'importe quoi. On n'abat que les arbres que l'on a besoin d'abattre. Si l'on a commencé, il faut le terminer. On prévient son CP et les personnes avoisinantes. Enfin, on pense bien à nettoyer les branches et tout ce que peut occasionner la chute d'un arbre.

Il est indispensable de faire une souche très propre: le plus près possible du sol, sans abimer d'autres arbres. Recouvrir la souche avec de la terre et des feuilles.

Savoir monter une tente à 3:

Le plus simple est de demander à ton CP de te faire monter la tente de patrouille avec deux autres patrouillards. Tu veilleras aussi à bien la ranger.

Avoir installé les feuillées et le trou à détrit:

Ces deux parties des installations bien que pouvant paraître ingrates sont très importantes. Tu verras tout le monde te féliciter s'ils sont pratiques (mais cela est beaucoup moins évident s'ils ne le sont pas. Veille au choix du lieu par rapport à celui de la tente ou de la table à manger: fais attention au sens du vent...

Il peut être astucieux de faire un couvercle sur le trou pour les détrit.

Avoir fait une veille d'une heure en méditant sur un sujet donné par le Père.

Ce moment est malheureusement souvent bâclé; c'est vraiment dommage. Laisse toi imprégner par la sérénité de la nuit et de la nature qui dort..., tu verras le texte que tu dois méditer (tu seras sûrement dans le calme et sous la lueur de la lune) devenir très évocateur.

N'oublie pas de noter tes pensées car il est stupide de griffonner un quart de feuille avant la cour d'honneur.

Avoir fait l'intendance pendant 2 jours pour la patrouille (achats, menus, préparation):

Pour cela il te faut d'abord avoir le feu vert de ton CP. Tu peux aussi en parler au cuisinier afin qu'il t'aide. Pense à faire des repas équilibrés, des prix raisonnables, facilement réalisables dans la nature et qui prend en compte le temps que l'on peut consacrer à la préparation d'un repas chez les scouts. De même, il est peut-être déplacé de faire une choucroute en plein mois de juillet, après une têtue.



PREMIERE CLASSE: Barrette verte

Savoir faire du pain et stériliser de l'eau:

Tu prends un foulard de jcu. Tu te laves soigneusement les mains. Tu fais un tas de ta farine, au milieu du foulard. Tu creuses le centre du tas. Tu verses de l'eau dans le trou ainsi fait. Tu tournes avec le doigt jusqu'à former une pâte. Tu mélanges à cette pâte un peu de sel et de levure, et tu la pétris longuement et vigoureusement. Quand elle ne colle plus aux mains, elle est prête. Tu la laisses reposer une heure ou deux.

Pour la cuire il y a plusieurs façons. L'une d'elles consiste à faire de ta pâte un long boudin que tu enroules en hélice autour d'une branche verte préalablement écorcée et graissée. Tu poses la branche sur deux petites fourches plantées en terre, au-dessus d'un feu de braise. Quand le pain est cuit, tu enlèves facilement la branche parce que la graisse l'a empêchée d'attacher.

Une autre façon consiste à découper la pâte en petites galettes rondes et plates. Tu ensermes chaque galette entre deux larges feuilles vertes, puis tu les places au milieu d'un feu dont tu as écarté les braises. Les galettes cuisent d'elles-mêmes.

Pour faire du vrai pain, il faut construire un four. Rien n'est plus facile si tu disposes d'un vieux bidon ou d'une vieille boîte à biscuits ou de quelque chose de ce genre. Tu fais un foyer en tranchée, assez large et profond. Au-dessus, tu places le bidon. Tu entoures celui-ci de terre pour éviter la déperdition de chaleur. Tu as soia de ménager un bon tirage que rien ne t'interdit d'améliorer avec une cheminée, si tu as de quoi en faire une.

Dans de tels fours tu peux faire aussi d'excellents rôtis. Cela est précieux pendant un camp de quelque durée. Ne mets jamais de la viande au four sans avoir mis un peu d'eau dans le plat, ni sans avoir salé et poivré.

Avoir passé le camp à la satisfaction de la maîtrise:

Nous ne pouvons juger à la place de tes chefs. Cependant, l'essentiel est de vivre comme un scout digne de ce nom, sans faillitage.

Avoir fait les plans et dirigé la construction d'une installation:

Tu dois être bien conscient que tu es responsable de l'entière réalisation de cette installation; C'est toi qui dirige la construction d'un bout à l'autre, et tu dois pouvoir en être fier.



Pense à faire des plans très précis (dimentions, poids, nombre de place...) et à prévoir en fonction du terrain. Prévois le bois qu'il faut couper et un plan de rechange au cas où le terrain ne conviendrait pas au premier projet.

Il est souvent utile de faire une maquette

Avoir fait un herbier ou une collection de ton choix:

Toute personne, même non scout, a une collection. Rends-la attrayante.

Avoir reconnu un lieu de camp, de WE; mentionner toutes les indications utiles dans le rapport pour le CT:

Cet exercice extrêmement utile te le seras encore plus lorsque tu seras CP. On doit pouvoir réaliser un emploi du temps, des activités, des jeux grâce à ce rapport. Il doit être très précis (relief, sol, proximité des routes et habitations, cartes IGN correspondantes, eau potable,...)

Avoir fait un raid (...):

Arrivé à ton niveau, le raid doit être fait le mieux possible physiquement mais aussi moralement et spirituellement. Tu sais ce qu'est un raid et tu dois profiter de celui-ci pour acquérir une grande maîtrise dans ce genre d'activité. Tu le fais pour toi mais aussi pour pouvoir conseiller les patrouillards qui te suivent. Tu mettras un point d'honneur à soigner les différentes activités qui te seront demandées (croquis, méditation, bivouac, rapport, etc). A toi d'être digne de la confiance que te font tes chefs. Par ce raid, tu prouves à leurs yeux et à ceux de la patrouille que tu es capable de commander.

Bibliographie:

- "Vivre en pleine nature" de François Couplan (édition Bordas)
- "Noeuds et cordages" de Dominique Guillaumont.
- "Bivouac" de Pierre Delsuc (Presse d'Ile de France)



J'AI VU, J'AI LU ET ... J'AI RELU



LA BLANCHE

Serge Dalens Sang de la terre Elor Diffusion
215 pages 60 francs

L'auteur de la célèbre série des ERIC, vendue à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde, nous livre ici un récit poignant de vérité, issu de son expérience de juge pour enfants.

Ce récit commence à Randol, pendant un camp scout. C'est l'amitié déchirée par le fléau de la drogue, qui entraîne ses victimes inexorablement dans un esclavage qui au départ, sait se cacher.

"En région parisienne aujourd'hui, un lycéen sur quatre est touché, sept pour cent des jeunes intoxiqués ont moins de 13 ans. Chiffres terrifiants, constat dramatique de la destruction des êtres, de la mutilation des familles, de la déstabilisation d'un peuple. Car les dégâts ne sont pas seulement physiques; ils sont physiologiques, psychiques, moraux... Tout se tient. Vous qui avez la clef de votre avenir, vous pouvez faire reculer, puis détruire ce fléau qui a déjà fauché tant de vos frères, et fait couler tant de larmes." (Serge Dalens)

Alors, lisez et faites lire ce livre : quand je l'ai commencé, j'ai eu envie de le lire d'une traite, tellement le récit nous place au coeur de la vie de Vianney, Simon, Raphaël, prénoms qui pourraient être remplacé par ceux de nos meilleurs amis. Que notre scoutisme nous aide à être responsable, de soi-même d'abord, mais aussi de son prochain.

Gaëtan Baudot



LES ROIS QUI ONT FAIT LA FRANCE : SAINT LOUIS

Georges Bordonove Marabout Histoire (collection)
250 pages 46 francs

Si vous voulez vous rendre compte qu'Henri Ghéon a perçu la sainteté du Roi, tout en gardant le souci de précision historique dans sa superbe pièce, la lecture de ce livre vous fera découvrir la grandeur de notre Saint Patron. Un roi, un héros et un saint, un rassembleur d'hommes, un guerrier intrépide, homme modèle du Moyen Age, il devient pour nous et la patrie un roi éternel.

Little Big Bang



LA SAINTE DE LA PATRIE

Mgr Touchet CLC (49, rue des Renaudes 75017)
2 volumes (470 pages) 350 f les deux tomes

La vie de Sainte Jeanne d'Arc de Mgr Touchet restera une des plus grande oeuvres de notre histoire. Elle est le fruit du travail minutieusement accompli pour la préparation de la canonisation de Jeanne.

Aucune histoire, comme celle-ci, n'a montré l'ensemble des caractères politiques, guerriers et surnaturel de sa mission.

C'est à la fois une leçon d'histoire, d'art politique et une méditation profonde qui nous est donné dans ce récit de cette vie et l'approche de cette âme. Nous comprendrons, en lisant et relisant ce livre tout la grandeur et la beauté qu'il y a d'être pleinement chrétien et pleinement français.



Chartres 93

"FRANCE, fille ainée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?"

"FRANCE, fille ainée de l'Eglise et éducatrice des peuples, es tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la Sagesse Eternelle ?"

S.S. le Pape Jean-Paul II

Le Bourget, 2 Juin 1980

Inspiré par ces interrogations toujours autant d'actualité et par l'Histoire de la Chrétienté, le 11ème Pelerinage de Chrétienté aura pour thème: "**Pour que France, pour que Chrétienté continue**". Il aura lieu durant le week-end de Pentecôte (29, 30, 31 Mai). Inscrivez-vous dès maintenant en contactant Monsieur Coiffet au 72.32.01.27. Bulletins d'abonnements disponibles à la paroisse St Georges.

Le Mystère du Roi Saint Louis

Bulletin de commande

A renvoyer à Antoinette Vautherin - 55, cours Gambetta 69003 LYON - 78.62.27.20.

Nom (M, Mme, Mlle).....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

Désire recevoir exemplaires de la cassette vidéo "Le mystère du Roi Saint Louis" et verse à cet effet à l'ordre de "A. Vautherin" la somme de:

..... 220 F (200 F + 20 F de frais de port), soitF

Attention : Toute commande non réglée ne sera pas prise en compte
Règlement par chèques uniquement.

Abonnement Montjoie (120F; règlement par chèques)

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

FAITES VOTRE PUBLICITÉ
DANS MONTJOIE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
CONTACTER LIONEL DEVIC
AU 78.38.28.66

IMPRIMERIE ST JOSEPH
11, RUE VAUBECOUR 69002 LYON
TEL: 78.42.45.85 FAX: 78.37.59.74

